

[Text]

The other idea, particularly when we discuss NATO, was what forces can we take out of NATO but turn over to the UN, as a stand-by peacekeeping force, to follow through the UN Charter, where it said nations were to have forces ready? Canada says these forces are ready whenever you want them. This also would show we are interested in peace throughout the world rather than peace in a western perspective.

A third thing someone alluded to earlier was if we are trying to look at defence for Canada, fallout could occur. If Russia attacks the United States and the United States sends up its missiles and they stop them over Canada, we are in danger of fallout. We are in the same danger if America happens to attack Russia first. We are not saying they will, but if you are looking at defending yourself in one sense, why not defend yourself in the other sense? If you enter into an agreement with the Soviet Union to put up some other system to protect them, you are also showing you are not taking sides. You are looking for your own concern. If that gets to be expensive, the simplest answer is not to do it for either one of them; to stand by and say, look, we are the battleground, we are going to suffer anyway, so we are not going to help either one of you save your lives at our expense; we are going to start working on our own selves and on what we can do to defend ourselves, or protect ourselves, from either one of you.

Ms Jewett: Finally, I did ask also if your study group had done any work on the mechanisms of enforcement for such international law as we have.

Mr. D. Wilson: The membership branch did not. I do not know if the study group on its own did.

A Witness: To that I would answer that Canada will have to take an independent position on foreign policy and not mimic U.S. policy. The United States does not obey international law. Nicaraguan harbours are mined and they are not willing to listen to the International Court. When it comes to the Contras in Nicaragua and that type of thing, Canada's position is, our interests are different. They do not oppose U.S. breaking of international law, but they say our position is different. Our interests are not the same as theirs. In other words, they do not criticize that. I think Canada is in a position . . . and has a lot of power, actually, if it would voice its position and call for justice in the world, as opposed to an American free-wheeling in the world as they are now today.

[Translation]

objectifs propres, mais dans le cadre de paramètres d'ensemble.

L'autre point, en particulier lorsque nous avons discuté de l'OTAN, visait à déterminer quelles forces pourrions-nous retirer de l'OTAN pour les affecter aux Nations Unies à titre de force du maintien de la paix conformément à la Charte des Nations Unies qui demande aux nations de disposer de forces prêtes à intervenir? Le Canada répond que ses forces armées sont prêtes en tout temps. Ceci contribuerait également à montrer que nous sommes intéressés au maintien de la paix en quelque endroit du monde que ce soit et non seulement dans les pays de l'Ouest.

Quelqu'un a fait allusion à un troisième point, c'est-à-dire que, en essayant d'assurer la défense du Canada nous exposerions le pays au danger de certaines retombées. Si la Russie attaque les États-Unis et que ceux-ci ripostent en envoyant leurs missiles, puis qu'ils les arrêtent au-dessus du territoire canadien, nous serions alors exposés à des retombées. Nous courons le même danger si ce sont les États-Unis qui attaquent la Russie les premiers. Nous ne disons pas qu'ils le feront, mais si nous envisageons les possibilités de défense dans un sens, pourquoi n'essaierions nous pas de nous protéger dans l'autre sens? Si vous concluez une entente avec l'Union soviétique afin de mettre en place un autre système de protection, vous montrez par le fait même que vous ne vous placez ni d'un côté, ni de l'autre. Vous ne vous préoccupez que de votre propre protection. Si cela s'avère très onéreux, la solution la plus simple serait de ne conclure d'entente ni avec l'un, ni avec l'autre, d'attendre, et de dire, voilà, notre territoire est le champ de bataille, nous allons souffrir d'une action quelle qu'elle soit, aussi nous ne sommes pas pour aider l'un ou l'autre de vous à se protéger au détriment de notre propre protection; nous allons plutôt commencer à travailler pour nous mêmes, sur des moyens qui pourraient assurer notre propre protection, que l'attaque vienne de l'un ou de l'autre côté.

Mme Jewett: Enfin, j'ai demandé si votre groupe d'étude s'est penché sur les mécanismes qui permettraient de faire respecter le droit international, comme nous l'avons fait.

M. D. Wilson: L'ensemble de nos membres ne l'a pas fait. Quant au groupe d'étude, je ne sais pas ce qu'il a fait à ce sujet.

Un témoin: À cela, je répondrais qu'en matière de politique étrangère, le Canada devra prendre une position indépendante et ne pas copier celle des États-Unis. Les États-Unis ne respectent pas le droit international. Ils minent les ports du Nicaragua et ne tiennent pas compte du tribunal international. Lorsqu'il est question des contras du Nicaragua, ou d'autres questions de ce genre, la position du Canada, nos intérêts sont différents. Notre position ne s'élève pas contre la violation du droit international par les États-Unis, mais elle démontre que nos intérêts sont différents. Nous n'avons pas les mêmes intérêts que les États-Unis. En d'autres mots, nous ne les critiquons pas. Je crois que le Canada est dans une position . . . qui, actuellement, lui donne beaucoup de poids pour affirmer sa position et demander le respect de la justice dans le monde,